



ERIC ROBINSON

Ostéopathe et Etiopathe

Spécialisé dans les sportifs de haut niveau

REVUE DE PRESSE



Interview exclusif Oscar de Eric Robinson, ostéopathe professionnel sportif-surf et football

Ostéopathe de Bixente Lizarazu, Yoann Gourcuff, Franck Ribery, Wayne Rabbit Bartolomio, l'OM, FC Barcelone, Bayern de Munich, Girondins de Bordeaux.

Bonjour Eric,
Merci de nous accorder votre précieux temps pour répondre aux questions de nos étudiants Oscar.

Commençons par votre cursus universitaire : Quel a été votre cursus pour devenir Ostéopathe ? Et plus particulièrement pour devenir un ostéopathe sportif ?

Je considère mon parcours comme assez atypique, en effet, j'étais rugbyman professionnel et malheureusement, suite à une blessure, j'ai dû arrêter ma profession assez jeune. Pour guérir j'ai dû faire de la rééducation, ce qui m'a permis de fréquenter le milieu de la natation. A la recherche de travail, j'ai été maître nageur sur les plages, j'ai ensuite effectué une formation de thérapie manuelle. Je me suis alors aperçu que ce domaine me plaisait particulièrement et j'ai donc fait une école d'ostéopathie en 4 ans. Ce fut une très bonne école mais il me semblait tout de même qu'il me manquait quelque chose, que ce n'était pas suffisant, j'ai donc fait 5 ans d'études supplémentaires dans l'école d'Etiopathie de Genève.

Etant passionné de surf, j'ai côtoyé des surfeurs professionnels et effectué quelques compétitions

de surf en tant qu'ostéopathe professionnel et ce, durant mes études. Après quelques compétitions, une légende du surf mondial appelé Wayne Rabbit Bartolomio m'a repéré. Il a cru en moi et grâce à cela j'ai pu devenir le premier ostéopathe officiel du Tour Mondial de Surf.

En parallèle, des clubs de Foot sont venus me chercher, dont l'OM, le FC Barcelone, les girondins de Bordeaux, le Bayern de Munich.

Continuons sur votre activité professionnelle d'ostéopathe :

Durant toutes ces années en tant qu'ostéopathe professionnel sportif, avez-vous eu une activité en parallèle comme un cabinet de consultation ? Comment organisez-vous votre temps ?

J'ai en effet un cabinet de consultation prêt de Bordeaux à Lacanau, je m'occupe aussi bien de sportifs professionnels que de personnes comme vous et moi. En effet les compétitions de surf me prennent la plupart de mon temps car je voyage au quatre coins du monde durant toute l'année.

Vous êtes une référence mondiale pour l'ostéopathie des sportifs :

Baptiste L. et Steve O. étudiants Oscar : Avez-vous côtoyé des joueurs de golf de renommée internationale comme le célèbre Kelly Slater ou le jeune et Jeremy Flores ?

Etant le seul ostéopathe attitré du tour professionnel de surf, je côtoie tous les surfeurs au quotidien. Je suis Kelly Slater depuis 1999, quant à Jeremy Flores, je l'ai vu grandir et évoluer en junior puis en pro.

Joé W. étudiant Oscar :

L'intensité des séances auprès des sportifs est-elle plus grande que sur des non sportifs ?

Bien sûr, il ne faut pas oublier que les sportifs de HAUT NIVEAU et j'appuie bien sur le terme de haut niveau, sont des personnes ayant une hygiène de vie particulière. Ils sont suivis au quotidien par une équipe médicale. Le sport n'est pas pour eux qu'une passion, c'est leur vie, leur profession. Lorsque l'on s'occupe d'un sportif de haut niveau, le problème doit être réglé le plus rapidement possible, il n'y a aucune autre solution, aucune autre alternative. Ces personnes génèrent tellement d'argent autour d'eux, qu'une attitude laxiste de notre part est inconcevable.

Les non sportifs sont manipulés bien plus lentement car ils bénéficient de plus de temps, la rééducation peut se faire sur quelques semaines ou mois.

Cependant, les séances de sportifs sont bien plus courtes et beaucoup plus fréquentes.

Quels sont les motifs des consultations ? Uniquement pendant les compétitions ou également pour leurs entraînements ?

Blessure ou simple suivi. Les sportifs de hauts niveaux sont pris en charge en continu, que ce soit pendant les compétitions ou les entraînements.

Comment s'organise la complémentarité du travail avec un kiné ?

La complémentarité de mon travail avec un kiné est essentielle.

Le sportif de haut niveau doit être pluridisciplinaire. En effet, la pathologie représente la conjonction de plusieurs choses. Mais cette complémentarité est également indispensable avec toute l'équipe médicale du sportif, son médecin, diététicien, préparateur physique et j'en passe. Nous sommes tous à son service pour améliorer son état physique et psychologique.

Nous aimerions profiter de vos conseils sur le métier d'ostéopathe :

Quelle formation complémentaire conseillez-vous à nos étudiants ? J'ai moi-même mis en place une formation pour les ostéopathes sortant des écoles et étant intéressés par l'ostéopathie des sportifs professionnels de haut niveau, ce qui est à mon sens une profession à part entière. Je vous laisse jeter un coup d'œil sur mon site : <http://www.sport-osteo.com/la-formation.asp>

Quels sont vos meilleurs conseils à nos étudiants Oscar ?

Il faut pratiquer, travailler et encore travailler. Seule la pratique et les heures de travail sont la clé du succès. Certaines manipulations doivent être répétées plus de 2000 fois pour être parfaitement maîtrisées. Par ailleurs, l'écoute est indispensable, partager avec les gens qui vous entourent, aussi bien vos professeurs que vos patients. Pour finir, pour faire un métier comme celui-là, vous

devez être passionné. C'est plus qu'un job, rien ne doit jamais être laissé au hasard, vous devez être investi à 300% dans tout ce que vous faites, chaque patient, chaque manipulation.

Et si l'on parlait un peu de vous Mr. Robinson: Envisagez-vous d'être ostéopathe pour d'autres sports ?

Pourquoi pas, je suis passionné par cette profession, j'aime mon travail et diversifier mon domaine d'activité ne pourrait être qu'un avantage. Chaque sport a sa pratique dans l'ostéopathie, nous devons nous adapter à tous les types de sportifs. Je ne m'occupe pas de la même manière des mes patients surfeurs et footballeurs professionnels car ils n'ont pas le même mode de vie. Pendant que les footballeurs sont en pleine séance de musculation, nous autres surfeurs, sommes avec des bières et des pizzas sur la plage. (Rire) Non plus sérieusement, cela pourrait être enrichissant pour moi.

Quelle est votre relation avec les sportifs ?

J'ai de très bonnes relations avec les sportifs mais ils restent mes patients. Attention de bien distinguer votre vie personnelle et professionnelle. Cela ne m'empêche pas d'avoir de très bonnes relations professionnelles avec eux, mais n'oubliez pas que ces personnes ne jouent pas dans la même catégorie que vous et moi.

Avez-vous besoin de parler plusieurs langues au sein de votre métier ?

Bien sûr, l'anglais m'a énormément servi, les surfeurs étant majoritairement australiens ou américains. J'ai eu la chance de beaucoup voyager pendant les compétitions de surf, notamment au Brésil. J'ai donc des bases en Portugais et en Allemand suite à mon passage au Bayern de Munich.

Ce fût un plaisir de pouvoir échanger avec vous,
Toute l'école Oscar vous remercie pour votre temps et vos réponses,
Merci,

**L'école Oscar
Août 2014**

Franck Ribéry : une lombalgie, c'est grave docteur ?



SANTE - Le staff médical de l'Equipe de France a diagnostiqué une lombalgie chronique à Franck Ribéry. Quelles peuvent en être les conséquences ?

Le cas du patient. Six semaines sans jouer, et seulement quelques bouts de match à se mettre sous la dent avec le Bayern. Depuis sa dernière rencontre disputée intégralement - c'était le 26 avril, victoire 5-2 face au Werder de Brême en Bundesliga - la fin de saison de Franck Ribéry était déjà légère. Sans pression depuis l'élimination du club bavarois en Ligue des Champions et son nouveau titre de champion d'Allemagne, il a vu sa préparation au mondial partir en fumée à cause d'une lombalgie. Qu'est-ce qu'une lombalgie ? Le candidat malheureux au Ballon d'or souffre donc d'une lombalgie. Cela signifie qu'il souffre de douleurs situées dans le bas du dos, au niveau des cinq vertèbres de la base de la colonne vertébrale, et qui se réveille à chaque mouvement qui mobilise cette partie du corps. De plus, la lombalgie est difficile à identifier car elle n'apparaît pas visuellement sur les radiographies. Selon les médecins de l'équipe de France, Franck Ribéry souffre plus précisément d'une «lombalgie chronique». Un diagnostic surprenant selon François Lannou, rhumatologue à l'hôpital Cochin : «La définition de la chronicité dans la lombalgie, c'est qu'elle doit durer plus de trois mois. Pour l'instant, le cas de Ribéry, touché depuis six semaines, relève donc plus de la lombalgie aiguë ou suraiguë.»

Mais l'important est ailleurs pour le docteur Jean-François Lemoine, qui rappelle de son côté que «la lombalgie est seulement le symptôme, c'est-à-dire la manifestation du mal que ressent Frank Ribéry». De la nature de cette lésion dépendront les conséquences sur le terrain.



L'aspect psychosomatique de la blessure. Pour retourner sur le terrain, Franck Ribéry doit se remettre de ses blessures physiques, mais peut-être aussi travailler sur le psychologique. C'est une des pistes lancées par docteur Nicolas Bompard, en charge notamment des footballeurs des Créteil Lusitanos : "Le mal de dos c'est aussi un report de souci et de stress qui se manifeste par des douleurs lombaires, ça arrive au commun des mortels, mais pour les sportifs de haut niveau c'est encore plus frustrant car ils exigent plus de leur corps. Ça entretient la douleur et l'appréhension, qui achèvent de les convaincre qu'ils sont incapables de revenir."

Un point de vue conforté par l'analyse d'Eric Robinson, ostéopathe des Girondins de Bordeaux et du Bayern Munich : "La plupart du temps, chez les sportifs de haut niveau la blessure est toujours en rapport avec un problème émotionnel. C'est un facteur qui revient très régulièrement, qui provoque une baisse de vigilance et qui favorise l'irruption d'une blessure. Cela arrive également car la vascularisation du nerf n'est pas optimale, c'est un élément essentiel de compréhension du corps humain, et de celui des sportifs de haut niveau en particulier. Comme ils sont en hyper sollicitation, c'est indispensable qu'ils aient une réponse optimale de leur organisme, sinon ils le payent cash. Il faut appréhender les facteurs physiologiques, psychologiques, mais aussi l'environnement et le mode de vie au sein duquel la blessure se produit pour la comprendre et la soigner en profondeur.



Selon les sources de la radio RMC, cette spirale négative où la douleur entraîne l'appréhension et vice versa serait à l'origine de l'indisponibilité du milieu offensif français. Pour la briser, une seule solution, explique Nicolas Bompard : "l'entourage médical doit le rassurer, identifier la lésion, évaluer sa douleur et l'aider à retrouver confiance." Mais même une fois la dynamique psychologique réenclenchée, une incertitude subsiste. Le médecin du sport affirme que Ribéry ne pourra jouer rapidement que "s'il arrive en ce moment à s'entretenir physiquement. Il faut qu'il fasse du physique, du fractionné, des courses dans l'axe, qu'il entretienne son foncier et sa vitesse. C'est indispensable, surtout pour un joueur au jeu exigeant comme celui de Ribéry. Dans ce cas et seulement dans ce cas, il pourra revenir rapidement."

Quel scénario pour le joueur français? Le pire serait une configuration dans laquelle Franck Ribéry souffrirait d'une inflammation des disques et d'une lésion du plateau intervertébral : "Dans ce cas-là, c'est pas la peine d'espérer. Avec la douleur, tout effort physique est impossible à envisager. Au mieux, on a une injection ou une infiltration. Mais là aussi, difficile de mesurer l'effet. Les sportifs y ont recours très régulièrement. Elles peuvent les soulager, mais difficile de dire si ce sursis durera un match ou plusieurs semaines", prévient François Rannou.

Le "mieux" qui puisse arriver à Franck Ribéry aujourd'hui serait de se voir diagnostiquer "une simple inflammation musculaire. Dans ce cas, il n'aura pas de gros handicap pour jouer", conclut François Rannou.



Vous aussi vous avez une lombalgie ? La lombalgie est une souffrance propre à trois publics bien distincts : les sportifs de haut niveau, les travailleurs manuels qui sollicitent trop leurs dos et les employés de bureau mal installés sur leur chaise. Les lombalgies sont à l'origine d'une bonne partie des maladies professionnelles. Pas étonnant qu'elle soit communément qualifiée de "mal du siècle", tant les chiffres sont parlants : 100.000 lombalgies sont déclarées comme accident du travail chaque année, et 2.500 sont reconnues comme des maladies professionnelles selon l'Institut National de recherche et de Sécurité. Mais elles sont moins commentées que celle dont souffre Franck Ribéry.



Charlotte Pozzi et Bixente Lizarazu /

Après le thème de "La mer", rendez-vous ce dimanche 13 juillet avec "Le langage du corps", depuis la terrasse de la Thalassothérapie Hélianthal à Saint-Jean de Luz.

- comment choisir un sport le mieux adapté à sa condition physique ? avec Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'équipe de France de football 1998
- à chaque sport ses bienfaits... Les bons conseils de son préparateur physique Yannick Beven
- l'art du massage, détente physique et psychologique. Bixente teste le massage chinois !
- le string jetable : comment Bixente Lizarazu a fait d'un accessoire passé de mode l'objet incontournable de 2008 ?

- les mécaniciens du corps : l'ostéopathe Eric Robinson a fait craquer Charlotte

- la fin des idées reçues sur l'alimentation avec Jean-Michel Cohen
- sommeil réparateur mode d'emploi

Sportif accompli, Bixente Lizarazu est l'un des plus grands noms du football mondial, champion du Monde 1998 et champion d'Europe 2000, consultant RTL pour l'Euro 2008, Bixente Lizarazu n'a plus rien à démontrer côté football...

Nouveau challenge, nouvelle envie, cet été, sur la première radio de France, il quitte le maillot et sort des sentiers battus pour présenter une émission qui lui ressemble et dans laquelle il dévoile l'autre partie de sa personnalité.

Chaque dimanche du 6 juillet au 3 août, avec Charlotte Pozzi, dans des émissions exceptionnelles enregistrées au Pays Basque, il emmènera les auditeurs de RTL à la découverte de son univers, de ses passions et de ses engagements...

NOUVEAUTÉ.

Des ostéopathes au service des marathoniens

C'est une autre première de ce 32^e marathon du Médoc ! Vendredi 9 septembre, les marathoniens venant retirer leur dossard pourront rencontrer sur le village du marathon une équipe d'ostéopathes de l'Association internationale des ostéopathes du sport, emmenée par Éric Robinson, ostéopathe-éthiopathe pluridisciplinaire, spécialiste des athlètes de haut niveau (surfeurs professionnels et de la World surf league depuis 1997 mais aussi des footballeurs des Girondins de Bordeaux). Il est aussi enseignant formateur à Ostéo Sport Pro. Il fera une intervention, autour de 16 heures le 9 septembre au colloque médico-sportif à la Maison du Tourisme et du Vin, sur le thème : « L'ostéopathie dans le sport de compétition ». « Aujourd'hui, tous les staffs de grands sportifs ont leur ostéopathe, explique Éric Robinson, car le sport de haut niveau est exigeant pour l'organisme. Pour performer, il est important d'être en bonne santé. L'ostéopathe y travaille en complémentarité avec toute l'équipe médicale du sportif. Chez le sportif, à titre curatif, nous prenons en charge les douleurs musculaires, tendineuses, ligamentaires ou articulaires. Quel que soit leur type (aigu et urgent, chronique...), ces douleurs sont traitées. Une séance d'ostéopathie à titre préventif permet de détecter les tensions musculaires, d'harmoniser le système ostéo-articulaire, de lever les fixations viscérales, de veiller à la gestion du stress et de la fatigue ou encore de se préparer physiquement ». Un plus pour les coureurs sur le village du marathon « Après avoir réussi à s'inscrire au marathon, ce que vous redoutez le plus, c'est la blessure, la tendinite...



Éric Robinson.

PHOTO DR

qui va vous obliger à déclarer forfait ... Mais il y a aussi les kilomètres avalés pendant des heures, les embouteillages, le décalage horaire, le manque de sommeil, la chaleur, le stress, la position assise dans l'avion ou dans la voiture, toutes ces choses qui font que, malgré vous, des tensions articulaires, musculaires, parfois à peine perceptibles, se sont créées et risquent de rendre les derniers kilomètres encore plus difficiles. » Le marathon du Médoc ayant cette année des « ostéos » de sport de haut niveau sur le village du marathon, n'hésitez pas à faire un détour par leur tente... Non seulement ils vous conseilleront, mais ils vous soulageront de bien des « bobos » !

M.N.

Wayne « Rabbit » BARTHOLOMEW
X fois Champion du Monde
des Masters 2000—SURF



Mehmet Scholl
FC Bayern

Kelly SLATTER
X Champion du Monde de SURF
et Acteur



Eric ROBINSON
Etiopathe - Ostéopathe

Mission :
Optimiser le potentiel des champions...

L'objectif de ce press-book est de mieux vous faire connaître la thérapie manuelle. Cette technique qui m'a tellement subjugué, m'a conduit en Suisse, à l'école de Genève afin de tout apprendre sur cette discipline. Ce press-book est aussi une présentation de mon itinéraire et des interventions que j'ai eu le plaisir de réaliser auprès des sportifs de haut niveau.

Cette approche s'attache à appréhender le patient dans toute sa dimension autant **physique, psychologique et énergétique** en s'intéressant à son histoire, c'est-à-dire aux événements qui marquent ou ont marqué sa vie. **L'être humain n'est pas une simple machine** et mon traitement prend en compte l'infinie complexité de l'homme.

Les sportifs de haut niveau sont souvent sujets au stress. Une articulation ou un muscle blessé peut être un symptôme qui extériorise soit un stress soit une forme d'agression extérieure que le praticien devra décoder, comprendre, analyser s'il veut que son intervention soit apaisante, réparatrice, stimulante...

Le patient est finalement le seul témoin digne d'intérêt, par son jugement sur mon travail et je dois dire que ce livre et les témoignages qui y sont rapportés me donnent toutes les motivations nécessaires pour avancer dans la pratique de cette discipline.

La thérapie manuelle s'emploie à déterminer et à traiter les restrictions de mobilité qui peuvent affecter l'ensemble des structures composant le corps humain.

Toute perte de mobilité des articulations, des muscles, des ligaments ou des viscères peut provoquer un déséquilibre sur l'état de santé.

Le mouvement c'est la vie !

Si la structure est bonne, la fonction qui y est rattachée sera bonne.
C'est une méthodologie de raisonnement au service
d'une gestuelle précise, maîtrisée et efficace.

I have now Eric Robinson for a period of 4 years. First met Eric at the Lascaux Pro where he was working with two WCF surfers as Osteopath. Quite a few surfers voluntarily gave a positive testimony as to the effectiveness of the treatment Eric provided. I myself received treatment for a back condition and I was thoroughly impressed with the results, as well as Eric's post-treatment recommendations. Eric Robinson is a highly gifted individual. His ability to treat physical conditions and bring the athlete astonishingly swift recovery is second to none. Eric has given his time freely traveling to events and connecting his valuable resources to working for the betterment of the athletes. I would like to recommend that you consider utilizing Eric's services for your WCF event. The surfers will be very pleased to have Eric as part of the Medical team.

Wayne « Rabbit » BARTHOLOMEW
Champion du Monde - Master 2000



Gernot ROHR



Oliver Kahn
FC Bayern



BIXENTE LIZARAZU



Christophe Dugarry



Stefan Effenberg
FC Bayern



Willy Sagnol
FC Bayern



Layne Beachley
6 fois Champion du Monde de SURF

DE LACANAU À HOURTIN.

Le bien-être des surfeurs pas

Pour s'occuper du corps des surfeurs, un ostéopathe est présent en permanence sur le site de la compétition : Éric Robinson, installé à Hourtin, intervient au Lacanau Pro depuis 18 ans. « C'est là que j'ai commencé en 1997 et tout de suite, on m'a proposé de suivre le World Tour. Mais depuis trois ou quatre ans, je ne fais plus que les épreuves européennes », relate l'ostéopathe, qui intervient sur des sportifs de haut niveau, surfeurs et footballeurs.

« Le surf, car au départ, je suis moi-même surfeur et passionné de surf », précise-t-il. Sur le site du Lacanau Pro, il dispose d'une tente spécifique à l'enseigne « Osteopath Physiotherapist » avec pour seul équipement une table de soins. « Sur les grosses compétitions du WCT (championnat du monde, NDLR), il y a un staff médical sur



Éric Robinson intervient sur le Lacanau Pro

place avec médecin, infirmier, kiné, ostéopathe ou chiropracteur. Ici, on intervient en paramédical, ostéo et kiné, le support médical étant apporté par les médecins locaux et l'urgence traitée au niveau des

se par ses mains



ro.

PHOTO JDM-MD

postes de secours », précise Eric Robinson.

La prise en charge se fait à la demande des surfeurs, pour pallier des douleurs ou bien optimiser la récupération. « Il ne s'agit pas

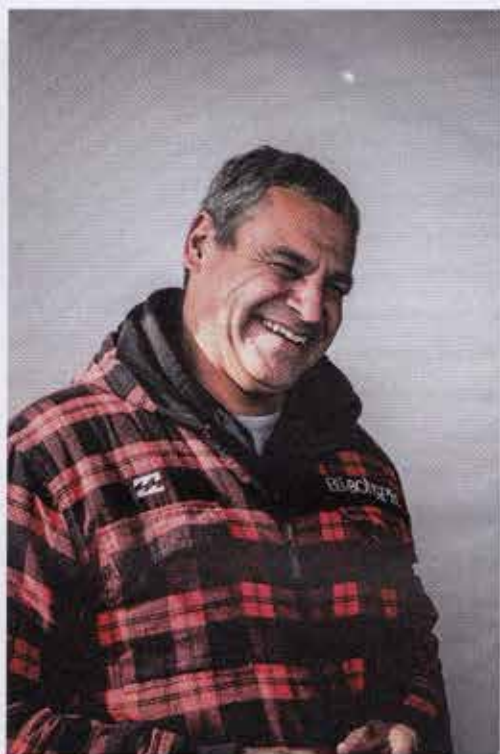
de suivre un patient comme on le fait en cabinet. Il faut que le sportif aille mieux de suite car peu de temps après, il doit pouvoir surfer dans les meilleures conditions », précise le praticien qui a prodigué une vingtaine de soins au cours de la compétition, le plus souvent pour dissiper les maux du dos et du cou, ou encore suite à des entorses de cheville. « Des traumatismes qui sont de plus en plus fréquents avec la pratique de figures aériennes », note-t-il. Éric Robinson représente par ailleurs l'Association internationale des ostéopathes du sport qui forme les professionnels voulant travailler avec les sportifs de haut niveau.

Marie DUPIN ■

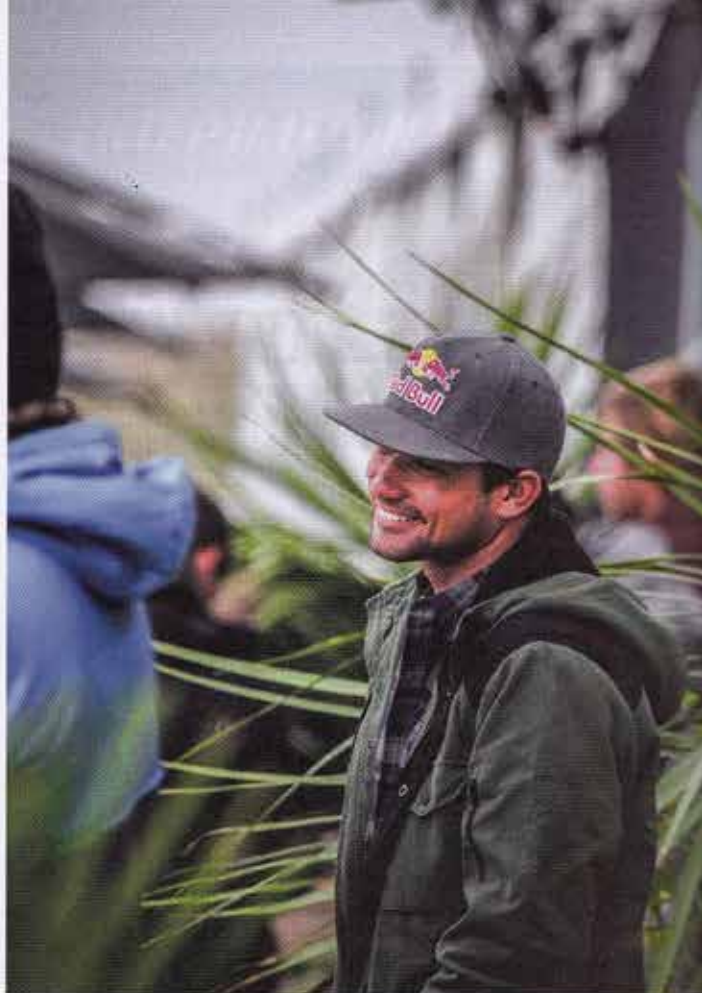
QUIKSILVER PRO FRANCE BACKSTAGE



Bern Page est le responsable de la sécurité depuis 4 ans. Le sud-africain installé dans les Landes dirige une équipe de 30 personnes pour garder le site 24h/24 mais également sécuriser les espaces WSL, VIP, surfeurs et réguler la circulation de toutes les personnes de 6h à 18h. Avec la foule présente pour admirer le spectacle, les agents de sécurité escortent également les surfeurs avant, pendant et après les séries.



Eric Robinson, ostéopathe pour le club de foot les Girondins de Bordeaux, assure le Quik Pro France depuis 10 ans. Il agit auprès des surfeurs en prévention, récupération et pour l'optimisation des performances tout comme pour la prise en charge à la suite de choc ou de trauma : « Les surfeurs pros sont de plus en plus adeptes de cette approche thérapeutique. Ils ont une véritable hygiène de vie et l'ostéopathie en fait partie. » Après le Quik Pro France, il poursuit avec l'autre étape européenne au Portugal.



L'espace consacré aux surfeurs et surfeuses est désormais interdit aux médias sauf sur invitation d'un athlète. Et la sécurité veille ! Mais les grands noms du surf circulent avant et après leur série... Ici Michel Bourez, le surfer tahitien.



Pascal Depaire, médecin hospitalier à Pau et au sein de la Fédération française de surf avec le pôle France à Biarritz notamment, est médecin pour la WSL depuis 2001. Il s'occupe de la santé des surfeurs pendant la compétition y compris les jours off : « ça va du bobo traumatique à la réanimation, explique Pascal. On peut parfois gérer des choses sérieuses. La veille, il était à Bayonne et Biarritz avec l'australien Bede Durbidge pour un I.R.M suite à sa lésion des ligaments pendant une série.

Revue de Presse

series

Sud Ouest 19 août 2000

TROIS QUESTIONS À

Eric Robinson

Ostéopathe officiel du Lacanau Pro

Eric Robinson, avec son équipe, champion du monde de surf.

Quelles sont les blessures les plus fréquentes chez les surfers ?

Elles sont bien acceptées par les étrangers. Les Français ont beaucoup moins l'habitude de venir pour voir. Ce n'est pas dans leur culture. De plus, notre profession n'est pas reconnue en France. Avec l'Europe, cela va sûrement évoluer car l'ostéopathe est reconnue dans trois pays. Heureusement, les surfers étrangers n'hésitent pas à venir nous consulter. Je me suis ainsi occupé de champions du monde.



Photo Fabien Cottareau

Dépêche de Tahiti
6 mai 2001

Soutenir l'effort des surfeurs

Un poste médical, situé sur la pointe de Teahupoo, juste en face du spot, a pour fonction d'accueillir les blessés et de leur donner les premiers soins. Eric Robinson, ostéopathe, contacté par la Fédération tahitienne de surf et par Billabong, a spécialement effectué le déplacement de métropole pour soutenir les sportifs dans leur effort. Son nom et ses compétences sont reconnus dans le milieu sportif de niveau international. Il travaille pour de nombreux clubs de football, tel les Girondins de Bordeaux. Sa clientèle est aussi constituée de champions de renom. Les sportifs, pour une telle compétition, sont soumis à rude épreuve. Il est donc là pour les relaxer, les aider à se décontracter, à recentrer leurs énergies.

Sud Ouest 22 mai 2001

HOURTIN

Eric Robinson à Tahiti

Il est chargé de la préparation des plus grands surfeurs du monde

L'Association des surfers professionnels (ASP) a fait appel à notre libéral, Eric Robinson, pour la préparation physique et mentale des plus grands surfers mondiaux du circuit actuel. Ses résultats sont remarquables. Parmi ses clients, on peut citer Layne Beachley, surfman mondial, Wayne Bartholomew de Ralston, champion du Monde... Eric a préparé les surfers du Lacanau Pro (Portugal), Saint-Jean-de-Luz (maîtres), et Munda-

A Tahiti, il y a une Top 44, meilleurs surfeurs du monde, des invités spéciaux : Kelly Slater, 6 fois champion du Monde, Kew Doolittle, 6 fois champion du Monde d'Autisme. « Je suis dans la partie la plus intéressante du circuit des surfers professionnels, je me suis donc préparé pour être physiquement et mentalement au top. J'ai obtenu des résultats remarquables. » « Je suis en pleine forme et les muscles blessés de quelques grands noms du surf. »



« Sud-Ouest » : Quelles sont les blessures les plus fréquentes ?
Eric Robinson : Ce sont les blessures des genoux, du dos et des épaules qui sont les parties les plus sensibles et plus exposées des traumatismes directs. Tahiti qui est aussi côté de l'océan à sa propre vague, d'une force exceptionnelle et d'une hauteur à sa légende, du sujet de la préparation physique des Girondins de Bordeaux !

Surf Médecine humaine pour les dieux de la vague

Les surfers qui s'entraînent, ils sont prêts à tout pour leur sport. Ils ont des blessures, des douleurs, des problèmes de santé. Ils ont besoin d'un médecin.

Eric Robinson, ostéopathe officiel du Lacanau Pro, est un spécialiste de la médecine humaine pour les surfers. Il a préparé les surfers du Lacanau Pro, du Saint-Jean-de-Luz, du Munda...



Eric Robinson, ostéopathe (photo J.M.)

Ce bel homme de surf a fait de son métier de surf un métier de santé. Il est devenu ostéopathe. L'ostéopathe est un médecin qui soigne les blessures et les douleurs. Il a préparé les surfers du Lacanau Pro, du Saint-Jean-de-Luz, du Munda...

L'OSTÉOPATHE
Du grec « osteo », la cause, et « pathos », la maladie. L'ostéopathe appartient à la famille des médecines de terrain, assimilées à la médecine douce. Les ostéopathes estiment que les symptômes des maladies sont les dysfonctions dont on doit rechercher les causes dans les événements qui manquent, ou ont manqué, la vie du malade.

Journal du Médoc
25 août 2000

ERIC ROBINSON,
OSTHÉOPATHE OFFICIEL



L'Australienne Neridah Falconer, deuxième féminine de l'épreuve, n'est pas la seule à demander les services d'Eric Robinson, l'ostéopathe officiel du Lacanau Pro. Durant la compétition, beaucoup de surfers s'en sont remis à ses connaissances pour optimiser leurs capacités. « Notamment les étrangers, qui ont l'habitude de venir nous voir », dit-il. Comme l'exemple de l'ostéopathe, son travail ne consiste pas à guérir une affection organique, mais à réparer et élargir la mécanique qui peut être enrayée. Ses interventions sont diverses, du petit massage relaxant au remaniement tissulaire local.

La spécialité d'Eric Robinson, installée à Hourtin, est très précisément l'ostéopathie-éthiopienne, qui consiste à se pencher sur la cause de la douleur. Cela afin de s'assurer de la cohérence de son intervention qui sera suivie d'effets. « La cause ailleurs, on ne peut pas décharger une cause de la douleur du surf. Chaque cas est unique. Mais pour ces gens au top niveau, c'est sûr que certaines douleurs sont occasionnées par une réaction de stress. Le stress du voyage, le stress de la compétition, peuvent engendrer des contractures réflexes », dit-il. A Lacanau, beaucoup de surfers ont sollicité l'ostéopathe et souhaitent le voir suivre le tour ASP.

Journal du Médoc
20 juillet 2000

Jean-Claude LAURENT

Ils sont le Lacanau Pro

COULISSES À l'ombre des exploits sportifs de la compétition, ils aident, soignent et notent les surfeurs en compétition. Rencontre avec trois professionnels incontournables

MARION RIVETTE

lesparre@sudouest.fr

Installé confortablement sur un fauteuil recouvert d'une fausse peau Léopard, Freddy est l'une des deux voix du Lacanau Pro, depuis quinze ans. Il est cette voix toujours entraînante, celle qui fait vibrer en français, en anglais, en espagnol et même en portugais, les enceintes du Lacanau Pro. Son secret pour être speaker ? Une hygiène de vie sans excès et une cuillère de miel le matin pour pouvoir parler plus de cinq heures dans le micro et ce, dès l'aube.

Installé face à l'océan et aidé d'un écran retransmettant en direct les séries, Freddy est indispensable aux surfeurs en lice. Il leur annonce au micro les points et leurs temps. Il actionne une trompette qui retentit pour avertir les surfeurs du début et de la fin de chaque série. Passionné, c'est pour lui l'occasion de « mettre en valeur les surfeurs et de les aider à prendre les vagues ».

Sans répit, pendant les temps morts, il enchaîne les plaisanteries avec le public. Autre pendant de son job : citer les partenaires et leurs slogans. « Certains slogans fournis par les partenaires sont tellement longs que je dois les simplifier avant de les annoncer », raconte-t-il.

À côté, il anime également des compétitions officielles de voile et de windsurf. Multicasquette, Freddy a été dans une autre vie restaurateur et même officier de l'armée. C'est comme cela notamment qu'il a appris à parler toutes ces langues.

Aux petits soins des surfeurs
Ostéopathe du Lacanau Pro depuis 1997, Éric Robinson a vu passer sur sa table une multitude de dos de surfeurs. Présent au quotidien sur le site, il reçoit en moyenne quatre surfeurs par jour. Quels bobos ?

Des problèmes de dos liés aux conditions de voyage mais aussi et surtout à des blessures lorsqu'ils retombent sur l'eau avec la planche ou bien pendant la rame.

Il reçoit les surfeurs dans son barium, derrière la tente des surfeurs. Après quelques manipulations et massages, il les adresse vers un autre médecin spécialisé quand c'est nécessaire. Il ajoute qu'il a aussi un « rôle paternel », consistant à soutenir les sportifs blessés qui commencent à douter.

Aujourd'hui, pendant le Lacanau Pro, il soigne surtout des jeunes surfeurs, « pas trop déformés par la pratique ».

« Passionné, c'est pour lui l'occasion de "mettre en valeur les surfeurs" »

À l'époque où le Lacanau Pro était une étape obligatoire de l'unique circuit mondial, Éric Robinson soignait une dizaine de surfeurs par jour. Ils étaient souvent plus âgés et expérimentés et rencontraient de sérieux problèmes de dos et des déformations de la colonne vertébrale et de la cage thoracique, « à outrance », précise-t-il, « un sport où on passe beaucoup de temps allongé sur une planche n'est pas bon pour le dos ».

Le reste du temps, il est ostéopathe sur le circuit WCT, mais aussi pour les footballeurs de Bordeaux et à Hourtin plage.

L'œil du connaisseur

Dans la tour réservée aux cinq juges internationaux, un silence de plomb règne, que seul le chef juge brise, lorsqu'il cause en anglais. Dans le fond de la pièce, Yannick



Freddy et Cyril Camu, président du comité d'organisation, Éric Robinson, l'ostéopathe, et Yannick Sarran, juge officiel du Lacanau Pro. PHOTOS M. R.

Sarran a les yeux rivés sur la ligne d'horizon, les mains accrochées sur une console. Pendant une série de 25 minutes, lui et les autres arbitres donnent un score sur 10 à chaque prestation des surfeurs et rentrent les notes informatiquement. Le plus dur ? « La comparaison entre

les vagues pour sortir les deux meilleurs surfeurs de chaque série. »

Juge à plein-temps, Yannick l'est au Lacanau Pro depuis dix ans et surfeur depuis toujours. Le trentenaire d'Anglet reste à ce jour l'unique juge français du circuit WCT.



Everson PEREIRA DA SILVA 5



Michel Pavon



Olivier ECHOUAFNI 18



Sunny GARCIA
Champion du Monde 2000 - Top 44
SURF



Derek HO
Champion du Monde 93 SURF



C. LAUSSUCQ



Alain Roche 6



Jacques ABARDONADO 13



Ulrich RAME 16



J-Claude DARCHEVILLE 5



Ottmar Hitzfeld
FC Bayern



Savio 11

Interview exclu d'Eric Robinson

Rédigé le 29/06/2013 par Fanny | Partager sur [f](#) [t](#)

Ostéopathe des surfeurs



Notre envoyé très très spécial Laurent Brun a rencontré pour Océan Surf Report l'ostéopathe Eric Robinson. Bonne lecture !

Éric Robinson : « Le problème, ce sont les voyages »

Éric Robinson fait partie de la charte médicale, en tant qu'ostéopathe-étiopathe (spécialiste des athlètes de haut niveau et enseignement formateur de techniques vertébrales), chapeauté par l'ASP (Association of Surfing Professionals), et d'une équipe de sept personnes qui se relayent sur le tour professionnel. Il est le seul ostéopathe – les autres sont chiropracteurs – et officie sur le circuit pro depuis 1997. Il intervient en France, au Portugal, en Afrique du Sud et à Tahiti, principalement ; mais uniquement sur le World Championship Tour.

Laurent Brun : Éric, quand on est ostéopathe, comment s'y prend-on pour « gérer » un surfeur ?

Eric Robinson : Tout d'abord, il y a une énorme différence, selon que l'on parle d'un surfeur amateur ou d'un surfeur professionnel... Concernant le surfeur quidam, je dirais, il faut au minimum une bonne condition physique, et entretenir quelque peu son potentiel pendant l'hiver... Bien que maintenant, avec l'évolution des combinaisons, les gens surfent toute l'année, suivant les lieux. Mais c'est bien d'avoir la condition minimale, ou de pratiquer la natation, le vélo ou de courir. Ensuite, évidemment, il faut faire des étirements, parce que dans le surf, c'est essentiel.

L.B : Et chez les professionnels ?

E.R : Dans le surf pro, sur le circuit mondial, l'un des gros problèmes, c'est la condition de voyage. J'entends par là quand le surfeur pro est tenu de voyager, et d'aller dans des endroits prestigieux pour les connaisseurs... Cela se fait surtout au détriment de sa santé ! Vu le nombre d'heures qu'ils passent dans les avions, avec des conditions exécrables... Parce qu'être tordu en deux, faire des allers-retours incessants entre deux compétitions, et manger de la nourriture pas super, ça ne permet pas d'être au top ! Donc, les décalages horaires en veux-tu en voilà, pour moi, sont la plus grande souffrance d'un surfeur pro. Après, en termes de condition physique, l'entraînement est automatique. Dans la plupart des gros teams, il y a des préparateurs physiques qui les prennent en charge. Mais, même durant une épreuve, selon l'importance des vagues, les surfeurs peuvent très bien abandonner la compétition – et j'en connais qui le font – pour aller surfer ailleurs, et faire un aller-retour ! Il faut savoir que dans les compétitions, il y a quinze jours d'attribués, et que durant ceux-ci, ils n'ont droit qu'à cinq jours de surf... Ce qui veut dire que pendant le temps restant, ils ne sont pas tenus d'être là. Surtout qu'ils savent à l'avance les conditions météo et, donc, quand il y aura des vagues ou non. Par conséquent, ils peuvent partir dans telle ou telle île, pour bénéficier d'un swell et surfer rien que pour le plaisir, ou pour des sessions avec photographes, puis revenir pour terminer la compétition ! Les problèmes sont en partie liés à tout cela...

L.B : Et quels sont les traumatismes principaux que l'on peut retrouver chez le surfeur ?

E.R : Avant, il se plaignait du bas du dos... Aujourd'hui aussi, en raison de la position de rame, qui oblige à être cambré au maximum, mais toujours à cause des conditions de voyage... Disons que ce n'est pas super physiologique non plus... Rien qu'à cause de ça, les surfeurs, surtout âgés de 22/23 ans, en arrivant sur le tour pro, ont d'énormes déformations de la colonne vertébrale. Ces déviations sont essentiellement dues à la rame, sachant que l'être humain n'est pas fait pour être constamment à plat... et qu'un pro peut surfer cinq fois par jours, à coups de trente minutes par session. Donc, ça va vite... En termes de traumas purs, on voit que les surfeurs font aussi beaucoup de figures en rapport avec le skateboard. Les « aeries », notamment, qui occasionnent, à la retombée, beaucoup d'impactions. Chose que l'on n'avait pas avant. C'est quand le genou ou le pied viennent taper... C'est os contre os ! Avant, on avait chevilles/genoux mais, selon la position de surf, avec un porte-à-faux.

L.B : Y a-t-il un rapport corps-environnement qui favorise ou empêche la blessure ?

E.R : Automatiquement, quand on surfe en eau chaude, par exemple, on est plus à l'aise ; c'est-à-dire surf en short et torse nu ! Là, on est dans les meilleures conditions de surf. Mais

avec les combinaisons tellement fines qui se font maintenant, franchement, on ne sent pratiquement rien. Plus on est libre dans ses mouvements, plus c'est agréable...

L.B : Dans votre métier et la gestion du sport de haut niveau, l'approche psychologique du patient est-elle importante ?

E.R : Alors, disons que les femmes sont plus simples... et je parle pour les pros. Mais en même temps, c'est plus difficile à gérer car elles cherchent le tout petit truc qui va les gêner... Elles sont plus rigoureuses, mais parfois pas toujours faciles à prendre en charge ! Si l'on raisonne en termes d'aspect psychologique, si le sportif a de gros problèmes dans sa tête, il n'a rien à faire dans le haut niveau ! Parce qu'il se fera vite rattraper par les autres. Et pour cela qu'il y a une grande marche entre l'amateurisme et le professionnel. C'est comme dans le football, ou autre : techniquement, ils sont presque tous pareils, mais après, ce qui fait la différence, c'est la tête. Il y a des tueurs (sic), des gagnants, et d'autres qui ne peuvent pas être dans les dix premiers, parce qu'ils n'ont pas le mental pour ça. Ils arrivent sur le circuit pro, gagnent un peu d'argent, et s'endorment sur leurs lauriers. Et là, c'est fini, car ils ne vont pas chercher à aller plus loin, alors que certains pourraient faire beaucoup mieux. Je ne leur jette pas la pierre, c'est juste que chacun voit son intérêt. Mais le pro, normalement, ne doit pas douter...

L.B : Pour empêcher le doute, utilisez-vous des techniques particulières ?

E.R : Je travaille beaucoup sur tout ce qui est du domaine de la relaxation, lorsqu'il va y avoir de grosses vagues. Car il y a deux types de surfeurs : le pro, qui surfe des vagues normales, et le « big wave rider », qui va shooter le gros, dans d'énormes conditions. Et ce sont deux choses totalement différentes : l'un aura le stress de la compétition, et l'autre celui de la grosse vague...

L.B : Suivez-vous des compétiteurs en particulier ?

E.R : Je les vois toute l'année, donc je les côtoie à peu près tous, mais je ne suis pas particulièrement l'un plus que l'autre. Après, j'ai plus d'affinité avec les Français, bien sûr, et les Européens, mais je m'entends très bien avec d'autres, tels que les Australiens ou les Hawaïens, avec lesquels je prends beaucoup de plaisir à travailler.

L.B : La gestion athlétique du surfeur est-elle la même que celle d'un footballeur pro, par exemple ?

E.R : Disons que la seule différence qu'il y a, je dirais vulgairement, c'est l'argent, le budget... Chez le footballeur, c'est à chacun son métier. Quand vous vous trouvez au fond d'une île ou d'une crique, on est obligé de tout faire. Il faut jouer les nounous, assurer la nurserie ou mettre un strapping ! Voir un peu de soin, alors qu'à la limite, je n'en ai presque pas le droit ! Bon, j'ai mes diplômes pour ça, mais on est obligé d'intervenir. Dans le foot, et je parle pour moi, je reste à ma place. Je ne suis qu'un ostéopathe, et tout ce qui est gestion autre que l'ostéopathie n'est pas pour moi. Il y a un staff médical complet pour cela. Après, si

l'on parle de l'aspect humain, des casse-pieds, il y en a partout... (Rires).

Propos recueillis par Laurent BRUN et remerciement à Eric Robinson pour sa disponibilité.

Qui est Eric Robinson ?

Éric Robinson, surfeur passionné (en longboard), exerce à Hourtin (33). Mais il intervient aussi dans d'autres domaines. Dans le staff médical du F.C. Bayern Munich de 2000 à 2007, il travaille en collaboration avec le F.C. Girondins de Bordeaux depuis 1999 et, en parallèle, avec les médecins des sélections nationales françaises de rugby et de football. Éric Robinson est également intervenu deux fois auprès du F.C. Barcelone, et va travailler à partir de septembre prochain avec le S.L. Benfica, puis en fin d'année, en Italie, notamment. Sans oublier le grand public...

Pour plus d'informations : <http://www.sport-osteo.com/>

<http://www.surf-report.com/news/interview-exclu-deric-robinson-7112.html>

Le triathlon pour passion

28

Depuis son adolescence, Sylvain Sudrie ne vit que pour le triathlon. Champion du monde en 2010, vice Champion d'Europe et Champion de France sur longue distance, cette année, ce bordelais de 30 ans, se prépare aujourd'hui à une course mythique, l'Iron Man d'Hawaï.

Comment avez-vous découvert l'ostéopathie ?

Je pratique le triathlon depuis l'âge de 16 ans. Tout au long de ma carrière sportive, j'ai rencontré des problèmes de dos. Une greffe de cartilage au niveau des vertèbres m'a énormément fait souffrir à l'adolescence. L'ostéopathie a permis de rééquilibrer mon bassin et éviter ainsi de compenser en permanence, ce qui aurait entraîné de nouvelles blessures. Très rapidement, les résultats se sont avérés positifs. Je vois Eric Robinson, mon ostéopathe sur Hourtin, à chaque fois que je prépare un triathlon. Il me fait un bien fou.

Vous entendez quoi par rééquilibre ?

J'ai une jambe plus courte que l'autre, donc je compense au niveau du bassin, résultat, j'ai des tensions au niveau des membres inférieurs. L'ostéopathie est un soulagement et ça permet de libérer des chaînes contrariées par un pincement, ou une articulation qui ne fonctionne pas bien. C'est essentiel lorsque l'on recherche ensuite la performance de haut niveau.

Vous considérez l'ostéopathie, comme une médecine, une philosophie ?

C'est un peu les deux. L'ostéopathie apporte des réponses que la médecine ne donne pas forcément. Et puis, il est vrai qu'en tant que sportif de haut niveau, on a aussi besoin d'être rassuré, de se sentir en parfaite harmonie, avec son corps et souvent le reste suit naturellement.

Pendant longtemps, vous n'avez fait que du triathlon courte distance, puis vous êtes passé au triathlon olympique, puis à la longue distance, qu'est ce qui a motivé ce choix ?

Quand on est jeune on évolue sur des distances très courtes et ça augmente avec le temps. Ma non-sélection aux jeux olympiques de Pékin en 2008 m'a décidé à franchir le pas. Ça été un tournant. Je me suis dit qu'il fallait bien que je m'essaie à la longue distance et que je ferais le bilan après. Les performances sont venues très rapidement.

Comment gère-t-on une course aussi longue ?

On a souvent tendance à mettre en avant l'aspect physique du triathlon. Or ce qui prime en longue distance, c'est la capacité à se maintenir à un pourcentage élevé de ses capacités physiques maximales. Il faut être sur la longueur à 80%, jamais plus, après on explose. Pour être capable de garder le même rythme, même quand ça va mal, il faut être fort dans sa tête. Le triathlon longue distance nécessite une parfaite connaissance de son corps. Si vous craquez, c'est que le mental n'a pas suivi.

Surf

Billabong Pro Tahiti - Côté santé

La médecine pratiquée à tous les niveaux

Petits bobos ou grosses urgences, c'est dans une seule et même base que tout est géré. Le stand médical au beau milieu de la pointe accueille régulièrement une flopée de personnes pour porter assistance, pour soigner mais aussi pour prévenir. Petite visite guidée.



Un travail sur les vertèbres de Victor Ribas pour le mettre en de bonnes conditions avant le Main Event.



Les deux praticiens ont beaucoup de travail pendant la compétition.

Lors des Air Tahiti Nui trials, seuls médecins et secouristes étaient présents sous la tente dressée pour le staff médical. Une dérogation qui n'aura de toute façon que peu de travail puisque le mauvais temps et les petites vagues qui ternissent la légende de Teahupoo, pour ceux qui croyaient voir du très gros tout le temps, ont empêché les surfeurs de prendre des risques et des tubes de folie.

Seul un blessé léger sera à déplorer, Max, qui à la sortie d'un tube s'est retrouvé la tête collée au récif. Quelques points de suture et des soins à l'épaule lui seront prodigués.

Par contre, depuis deux jours, c'est un véritable défilé sous cette tente qui affiche presque constamment complète. Une épidémie se serait-elle abattue sur Teahupoo ? En fait, c'est l'arrivée conjuguée des deux praticiens australiens et français qui crée cette effervescence.

Entre leurs mains, les surfeurs se retapent et se relèvent une santé mise à mal par la pratique de leur sport et les longs déplacements qu'ils doivent faire pour participer aux différentes compétitions.

De longs parcours professionnels que l'ostéopathe Eric Robinson a suivis aussi tout au long de sa carrière.

"J'ai commencé en 1997 avec Billabong à Lacanau, explique l'amateur de surf et le surfeur amateur. Puis ils m'ont demandé de les suivre un petit peu partout, en Europe, et en Polynésie. Depuis deux ans, je ne m'occupe plus que de Lacanau et de la Polynésie."

Ce n'est certainement pas par manque d'intérêt qu'Eric a fait ce choix, mais par manque de temps certainement, lui qui s'occupe de plusieurs clubs de football de prestige (Bayern Munich, Marseille, Bordeaux, Nice) mais aussi du rugby, de certains dans le monde de l'athlétisme et bien sûr du surf.

En sage, Eric ne confond pas les compétences et surtout ne mélange

jamais les genres médicaux. "Je ne fais que ce que je dois faire en tant qu'ostéopathe et je ne dépasse pas mes limites comme dans certains pays où l'approche de la pratique est complètement différente."

Mode de vie

"Dans le surf, nous sommes confrontés souvent à des problèmes de dos, de cou, problèmes aux membres

figure)."

Le monde du surf, monde plein de clichés s'il en est à ce niveau, est composé de professionnels qu'il faut soutenir et recomposer après les déplacements et les compétitions. "Les surfeurs ont aussi un mode de vie qui fait qu'ils sont toujours entre deux avions, et pour la plupart, ils ont une hygiène de vie qui est lamentable. Ils sont constamment à droite, à gauche en train de bouger ; ils vivent dans un stress permanent dans les compétitions et ils arrivent rarement dans de bonnes conditions."

Dans le stand, on soigne les plaies et les bosses, mais aussi les bleus à l'âme lorsque les surfeurs arrivent avec les batteries à plat. Conseils de santé, d'alimentation leur sont prodigués, du moins, à ceux qui veulent bien les écouter.

"On ne peut pas comparer le surf avec d'autres sports de haut niveau où les athlètes sont suivis régulièrement, soignés (poupons presque), poursuit Eric. Les corps médicaux sont différents selon les pays, cela complique les choses pour eux. Il n'y a personne qui les suit sur le long terme pour prendre soin de leur corps. Ils ne sont pas en mauvaises conditions, mais ils ne sont pas au top de leur forme."

C'est généralement là qu'intervient Eric et son collègue australien. "Si je connais la personne, je peux savoir à l'avance quel soin lui prodiguer, par contre si je ne la connais pas, il faut qu'elle m'explique précisément quel est son problème."

Parfois, ce sont juste des surfeurs qui viennent se faire masser avant la compétition pour se détendre. Souvent, ils ont besoin de soins différents, l'un vient pour un soin énergétique, un autre vient pour faire craquer (travail sur les articulations), d'autres sur les assouplissements. C'est à nous de chercher à savoir d'où vient le problème, la douleur."

Pour l'heure, seuls Eric et son confrère australien travaillent. Les secouristes soignent le petit bobo d'un jeune garçon et les médecins urgentistes révisent leur matériel au cas où. Mais à part du côté des manipulateurs, c'est assez calme.

Bertrand Prevost



Le dos et le cou sont les endroits les plus douloureux chez les surfeurs.



Gros, comme petits bobos, sont soignés sous la tente.

nous qui sont très fréquents. Ces douleurs sont souvent dues à des traumatismes directs lors d'impact avec le récif ou tout simplement la vague qui leur tombe dessus (la lèvre de Teahupoo est réputée pour être une des plus grosses et donc une des plus dangereuses sur les cervicales lorsqu'elle vous tombe sur la



Travail en douceur d'Eric pour détendre le dos.

Le surf c'est bien, mais ça peut faire mal...

LACANAU PRO SURF 2009 Surfer présente quelques risques pour la santé, d'autant plus si la discipline est exercée fréquemment et à haut niveau.

CAMILLE CHIGNAC

lesparre@sudouest.com

L'exostose. Sous ce nom barbare se cache l'une des bêtes noires des surfeurs. Il s'agit d'une croissance osseuse, qui, dans leur cas, obstrue le conduit auditif. Un phénomène dû au vent, à l'eau froide (par exemple, les Tahitiens ne connaissent pas ce problème) et aux écarts de pression entre l'air et l'eau. Lorsque les conduites tympaniques sont bouchées, les impuretés restent coincées et peuvent ainsi provoquer des otites. Résultat, en cas de gêne importante, il faut passer une, voire deux, fois sur le billard. Dans ce cas-là, ce n'est pas l'opération sous anesthésie générale qui est la plus gênante pour les surfeurs. Ce qu'ils redoutent le plus, ce sont les cinq mois préconisés sans aller à l'eau. Alors, certains se protègent en mettant des bouchons dans les oreilles, mais d'autres n'apprécient pas, car la sensation d'équilibre est perturbée.

Dans la famille des « conduits », on demande les sinus. En effet, ils peuvent également être touchés, notamment lorsque le surfeur baigne dans une eau polluée.

« C'est comme s'ils étaient dans un solarium 10 heures par jour »

Autre point sensible, mieux connu : la peau. L'exposition permanente aux rayons nocifs du soleil, accentuée par la réverbération de l'eau,



Deux ostéopathes se relaient sur le site du Soörz Lacanau pro. PHOTO C. C.

peut entraîner des maladies graves, allant jusqu'au cancer de la peau. « C'est comme s'ils étaient dans un solarium 10 heures par jour », image Rodolphe Servanin, l'un des ostéopathes du Lacanau pro. Situés sous le trou de la couche d'ozone, les riders australiens pâtissent encore plus de cette exposition dangereuse. En revanche, les campagnes de prévention y sont plus virulentes. La crème solaire est peu à peu entrée dans la vie des surfeurs. « Il y a des années, quand je me protégeais la

peau, les autres me regardaient bizarrement, aujourd'hui, c'est plus courant », se souvient Thierry Organoïff, surfeur de toujours. La réflexion du soleil sur l'océan provoque aussi un éblouissement mauvais pour les yeux.

Traumas des vagues

Après les risques liés au milieu naturel du surf, il y a le versant « pratique ». Éric Robinson, ostéopathe de la compétition énumère les traumas dont souffrent le plus souvent les

compétiteurs : « Épaules, genoux et cou. Ce sont les zones les plus touchées, lors des impacts, parfois violents, avec les vagues. » Sans compter les maux de dos, qui découlent de la position courbée de la colonne vertébrale, lorsque le surfeur est allongé sur sa planche.

Après ce tour d'horizon un peu sombre, il faut garder en mémoire, que les surfeurs sont des sportifs, et que le sport... c'est bon pour la santé. Et pour preuves, leurs bonnes mines !

Éric Robinson lance une formation innovante



Éric Robinson, ostéopathe reconnu internationalement.

PHOTO JDM-MN

Lundi 19 novembre, débutait à l'INSEP à Paris (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), une formation thérapeutique novatrice, « Ostéopathie du sport et prise en charge du sport de haut niveau » (Sport Osteo Pro) imaginée et lancée par un Hourtinais, Éric Robinson, ostéopathe-étiopathe spécialiste de l'athlète haut niveau, reconnu internationalement. Une petite révolution dans le monde médical

et sportif. Ils seront une vingtaine de spécialistes des sports de haut niveau à intervenir avec Éric Robinson, ostéopathe des Girondins de Bordeaux, du Bayern de Munich (Allemagne) et de l'Association des surfeurs professionnels.

La France est aujourd'hui le pays où le pourcentage d'ostéopathes par rapport à la population est le plus élevé au monde, notamment en Aquitaine, où on compterait un ostéopathe pour 3.591 habitants.

Hourtin et Pauillac accueillent, par exemple, trois ostéopathes pour respectivement 3.000 habitants. L'ostéopathie, art thérapeutique qui repose sur des manipulations manuelles du système musculo-squelettique pour soulager des troubles fonctionnels, s'est par ailleurs développé dans le sport de haut niveau à un tel point qu'elle est désormais considérée comme indispensable.

« Mais pour pouvoir intervenir avec l'équipe médicale qui entoure un sportif de haut niveau, il faut ne pas se limiter à s'intéresser au sport de haut niveau ou d'intervenir lors des manifestations sportives nationales ou internationales, mais avoir une connaissance précise du milieu des sportifs de haut niveau et avoir acquis les outils nécessaires pour répondre aux exigences et aux besoins de ces sportifs. C'est une spécialité, qui nécessite une compétence précise, sûre et efficace, une attention notamment en ostéopathie structurale, souvent délaissée par les étudiants ostéopathes et les praticiens par peur d'incident

Avante à Paris

lent par chacun et 5.150 approche sur des du système pour tionnels, ée dans un point nsidérée

intégrer toute le ne suf- sport de nir dans ives na- s, il faut écise du t niveau pour ré- besoins raie spé- gestuelle e forma- éopathie ssée par et ostéo- s ou par manque de résultats », explique Éric Robinson, ex-président de l'Association française des ostéopathes du sport (AFOS).

Éric Robinson soigne avec autant de passion et d'application les Médocains que les sportifs de haut niveau, même s'il reconnaît qu'en terme d'efficacité, son meilleur miroir est le sportif de haut niveau car « en un temps record, il faut choisir dans un panel de techniques celle qui va lui permettre d'aller mieux presque instantanément ». Rien d'étonnant à ce que ce passionné, pour lequel les mots de partage et d'échange ont une connotation forte, ait eu envie de mettre en place une formation originale qui faisait largement défaut.

Les pieds sur terre

Éric, à 50 ans passés, n'a rien perdu de son enthousiasme, de son énergie, de son envie « de bouger et faire bouger les choses ». Il est un ancien maître nageur, passionné de surf. À trente ans, voulant donner un nouveau sens à sa vie, il s'est lancé

dans l'étude de l'ostéopathie et de l'étiopathie à Genève. Après neuf années d'études, il ouvre un cabinet à Hourtin. Et tout va très vite : sans la moindre publicité, la clientèle afflue. Ostéopathe du Lacanau Pro et des surfeurs professionnels, il devient celui des Girondins de Bordeaux et du Bayern de Munich (Allemagne), il est sollicité par nombre d'athlètes de haut niveau de toutes disciplines : football, rugby, danse classique, tennis, golf... Il enseigne les techniques vertébrales structurales depuis plusieurs années dans des écoles en France et à l'étranger. Il s'apprête à s'envoler pour Dubaï, Tahiti ou encore les Canaries, mais il garde la tête froide et les pieds sur terre et en Médoc. Épris de liberté, amoureux de la nature, Éric Robinson, malgré un agenda chargé, continue à se ressourcer à Hourtin, où il a toujours plaisir à consulter.

Monique NAUZIN